

Dans un bel élan de conviction qui fut suivi par les applaudissements de la droite, du centre et de la gauche, M. Georges Bonnet avertissant ceux qui comptaient sur la démission de la France, se réservant de ordonner la surprise, se prononçant sur ce qu'il espérait surprendre se présentait, on voyait les Français se lever tous après une suspension d'audience, on en vient aux explications des votes.

fait librement à Barcelone, que les prévisions mobilisées sont incorporées dans les formations sanitaires ou comme amorce, que dans le monastère de Montserrat, tous les objets du culte sont intactes.

Laurent demande à ses collègues de ne pas considérer que l'intérêt de la France, c'est à l'actuellement en Espagne une véritable armée italienne, de 40.000 hommes. Dans cette armée, les chefs nationalistes seraient impuissants à vaincre, victoire inévitable qui signifierait la subordination de l'Espagne à l'axe Rome-Berlin.

Un problème de force matérielle domine la diplomatie. Certes, nous n'ignorons point que des difficultés nous attendent dans un avenir prochain. Nous y ferons face avec le calme et le sang-froid qui conviennent à un peuple sûr de son destin. Ces difficultés, Messieurs, je pense d'ailleurs qu'elles ne surprennent personne ici. Elles ont été annoncées, prévues, décrites minutieusement par avance souvent depuis des années à cette tribune même.

Le Président lit un additif proposé par M. Blum à l'ordre du jour radical et qui invite le gouvernement à reconsidérer les accords de non-intervention en ce qui concerne les restrictions qu'ils apportent à la liberté des échanges commerciaux et la façon dont sont respectés ces accords par les autres signataires.

M. Léon BLUM. M. BLUM monte à la tribune, il déclare que les socialistes ont accepté la convocation d'une conférence internationale car les conversations à deux comme le prouvent les événements récents, peuvent être plus fructueuses que les conférences.

Memorandum suite que les accords de non-intervention sont devenus caducs par le fait de certains de leurs signataires, M. Léon Blum, sans demander la démission de son collègue, se prononce sur la mesure de la non-contrainte aux intérêts de notre pays et il termine en déclarant que la France soit restée les liens qui unissent à ses amis et allies et développer la force morale par la victoire.

M. SCAPINI fréquemment interrompu par les communistes qui se font rappeler à l'ordre par M. Laurent et M. Laurent de conclure nettement.

« Oui, Messieurs reprend M. Bonnet, n'oublions pas que c'est un Français qui n'était pas unanime et une armée française ayant devant elle les fortifications de la ligne Siegfried et devant supporter l'expression de sa reconnaissance à la France et à l'Allemagne, mais aussi qu'il faut laisser au gouvernement la responsabilité de la décision.

La France est prête à affronter les plus rudes éventualités. Les paroles ne suffisent pas. Il ne suffit pas de dire que nous sommes prêts. On juge les peuples par leurs actes, par leurs notions sévères, sur leur esprit de sacrifice, sur leur puissance de production et sur leur esprit de travail.

M. BLUM exprime la douleur qui a accompagné le soulèvement de ceux qui ont senti le souffle de la guerre et ont espéré que Munich ne serait pas suivi d'autres moments aussi pénibles. La répétition de telles choses n'est pas admissible. Le parti socialiste recherche la collaboration de toutes les démocraties et du peuple italien lui-même.

Le notaire Joachim Ville, qui habite une petite localité dans le Pas-de-Calais, a huit enfants — trois filles et cinq garçons; Germaine, Charles, Raymond, Philippe, Albert, Berthe, Romain et Max.

La séance est ouverte à 9 h 35, sous la présidence de M. Edouard Herriot. Au banc du gouvernement M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur.

La séance est ouverte à 9 h 35, sous la présidence de M. Edouard Herriot. Au banc du gouvernement M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur.

La séance est ouverte à 9 h 35, sous la présidence de M. Edouard Herriot. Au banc du gouvernement M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur.

La séance est reprise à 18 h 30. M. Edouard Herriot remonte à son fauteuil et les députés entrent en séance. Les ministres reviennent au banc du gouvernement à 18 h 35, la séance est reprise.

M. CRESSON (Loire), P. S. F., retient du débat que dure depuis plus d'un jour, toute l'attention de l'Assemblée. Le ministre déclare que l'Angleterre ne serait pas moins menacée pour Malte que Gibraltar et il affirme que la France et la Grande-Bretagne sur la nécessité de maintenir l'indépendance de l'Espagne.

Le notaire Joachim Ville, qui habite une petite localité dans le Pas-de-Calais, a huit enfants — trois filles et cinq garçons; Germaine, Charles, Raymond, Philippe, Albert, Berthe, Romain et Max.

M. QUENETTE (Meurthe et Moselle) (Rép. ind.) monte à la tribune. M. Quenette demande au gouvernement de faire qu'on ne se contente pas de revendications italiennes. Quant au projet de loi tendant à la ratification de l'accord de Munich, M. Quenette rappelle qu'il a été occupé très longtemps aux environs de 1870 et depuis nous n'avons pas cessé d'affirmer nos droits.

La séance est ouverte à 9 h 35, sous la présidence de M. Edouard Herriot. Au banc du gouvernement M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur.

La séance est ouverte à 9 h 35, sous la présidence de M. Edouard Herriot. Au banc du gouvernement M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur.

La séance est reprise à 18 h 30. M. Edouard Herriot remonte à son fauteuil et les députés entrent en séance. Les ministres reviennent au banc du gouvernement à 18 h 35, la séance est reprise.

M. CRESSON (Loire), P. S. F., retient du débat que dure depuis plus d'un jour, toute l'attention de l'Assemblée. Le ministre déclare que l'Angleterre ne serait pas moins menacée pour Malte que Gibraltar et il affirme que la France et la Grande-Bretagne sur la nécessité de maintenir l'indépendance de l'Espagne.

Le notaire Joachim Ville, qui habite une petite localité dans le Pas-de-Calais, a huit enfants — trois filles et cinq garçons; Germaine, Charles, Raymond, Philippe, Albert, Berthe, Romain et Max.

M. QUENETTE (Meurthe et Moselle) (Rép. ind.) monte à la tribune. M. Quenette demande au gouvernement de faire qu'on ne se contente pas de revendications italiennes. Quant au projet de loi tendant à la ratification de l'accord de Munich, M. Quenette rappelle qu'il a été occupé très longtemps aux environs de 1870 et depuis nous n'avons pas cessé d'affirmer nos droits.

La séance est ouverte à 9 h 35, sous la présidence de M. Edouard Herriot. Au banc du gouvernement M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur.

La séance est ouverte à 9 h 35, sous la présidence de M. Edouard Herriot. Au banc du gouvernement M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur.

La séance est reprise à 18 h 30. M. Edouard Herriot remonte à son fauteuil et les députés entrent en séance. Les ministres reviennent au banc du gouvernement à 18 h 35, la séance est reprise.

M. CRESSON (Loire), P. S. F., retient du débat que dure depuis plus d'un jour, toute l'attention de l'Assemblée. Le ministre déclare que l'Angleterre ne serait pas moins menacée pour Malte que Gibraltar et il affirme que la France et la Grande-Bretagne sur la nécessité de maintenir l'indépendance de l'Espagne.

Le notaire Joachim Ville, qui habite une petite localité dans le Pas-de-Calais, a huit enfants — trois filles et cinq garçons; Germaine, Charles, Raymond, Philippe, Albert, Berthe, Romain et Max.

M. QUENETTE (Meurthe et Moselle) (Rép. ind.) monte à la tribune. M. Quenette demande au gouvernement de faire qu'on ne se contente pas de revendications italiennes. Quant au projet de loi tendant à la ratification de l'accord de Munich, M. Quenette rappelle qu'il a été occupé très longtemps aux environs de 1870 et depuis nous n'avons pas cessé d'affirmer nos droits.

La séance est ouverte à 9 h 35, sous la présidence de M. Edouard Herriot. Au banc du gouvernement M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur.

La séance est ouverte à 9 h 35, sous la présidence de M. Edouard Herriot. Au banc du gouvernement M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur.

La séance est reprise à 18 h 30. M. Edouard Herriot remonte à son fauteuil et les députés entrent en séance. Les ministres reviennent au banc du gouvernement à 18 h 35, la séance est reprise.

M. CRESSON (Loire), P. S. F., retient du débat que dure depuis plus d'un jour, toute l'attention de l'Assemblée. Le ministre déclare que l'Angleterre ne serait pas moins menacée pour Malte que Gibraltar et il affirme que la France et la Grande-Bretagne sur la nécessité de maintenir l'indépendance de l'Espagne.

Le notaire Joachim Ville, qui habite une petite localité dans le Pas-de-Calais, a huit enfants — trois filles et cinq garçons; Germaine, Charles, Raymond, Philippe, Albert, Berthe, Romain et Max.

M. QUENETTE (Meurthe et Moselle) (Rép. ind.) monte à la tribune. M. Quenette demande au gouvernement de faire qu'on ne se contente pas de revendications italiennes. Quant au projet de loi tendant à la ratification de l'accord de Munich, M. Quenette rappelle qu'il a été occupé très longtemps aux environs de 1870 et depuis nous n'avons pas cessé d'affirmer nos droits.

La séance est ouverte à 9 h 35, sous la présidence de M. Edouard Herriot. Au banc du gouvernement M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur.

La séance est ouverte à 9 h 35, sous la présidence de M. Edouard Herriot. Au banc du gouvernement M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur.

La séance est reprise à 18 h 30. M. Edouard Herriot remonte à son fauteuil et les députés entrent en séance. Les ministres reviennent au banc du gouvernement à 18 h 35, la séance est reprise.

M. CRESSON (Loire), P. S. F., retient du débat que dure depuis plus d'un jour, toute l'attention de l'Assemblée. Le ministre déclare que l'Angleterre ne serait pas moins menacée pour Malte que Gibraltar et il affirme que la France et la Grande-Bretagne sur la nécessité de maintenir l'indépendance de l'Espagne.

Le notaire Joachim Ville, qui habite une petite localité dans le Pas-de-Calais, a huit enfants — trois filles et cinq garçons; Germaine, Charles, Raymond, Philippe, Albert, Berthe, Romain et Max.

M. QUENETTE (Meurthe et Moselle) (Rép. ind.) monte à la tribune. M. Quenette demande au gouvernement de faire qu'on ne se contente pas de revendications italiennes. Quant au projet de loi tendant à la ratification de l'accord de Munich, M. Quenette rappelle qu'il a été occupé très longtemps aux environs de 1870 et depuis nous n'avons pas cessé d'affirmer nos droits.

La séance est ouverte à 9 h 35, sous la présidence de M. Edouard Herriot. Au banc du gouvernement M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur.

La séance est ouverte à 9 h 35, sous la présidence de M. Edouard Herriot. Au banc du gouvernement M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur.

La séance est reprise à 18 h 30. M. Edouard Herriot remonte à son fauteuil et les députés entrent en séance. Les ministres reviennent au banc du gouvernement à 18 h 35, la séance est reprise.

M. CRESSON (Loire), P. S. F., retient du débat que dure depuis plus d'un jour, toute l'attention de l'Assemblée. Le ministre déclare que l'Angleterre ne serait pas moins menacée pour Malte que Gibraltar et il affirme que la France et la Grande-Bretagne sur la nécessité de maintenir l'indépendance de l'Espagne.

Le notaire Joachim Ville, qui habite une petite localité dans le Pas-de-Calais, a huit enfants — trois filles et cinq garçons; Germaine, Charles, Raymond, Philippe, Albert, Berthe, Romain et Max.

M. QUENETTE (Meurthe et Moselle) (Rép. ind.) monte à la tribune. M. Quenette demande au gouvernement de faire qu'on ne se contente pas de revendications italiennes. Quant au projet de loi tendant à la ratification de l'accord de Munich, M. Quenette rappelle qu'il a été occupé très longtemps aux environs de 1870 et depuis nous n'avons pas cessé d'affirmer nos droits.

La séance est ouverte à 9 h 35, sous la présidence de M. Edouard Herriot. Au banc du gouvernement M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur.

La séance est ouverte à 9 h 35, sous la présidence de M. Edouard Herriot. Au banc du gouvernement M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur, M. L. Dard, ministre de l'Intérieur.

La séance est reprise à 18 h 30. M. Edouard Herriot remonte à son fauteuil et les députés entrent en séance. Les ministres reviennent au banc du gouvernement à 18 h 35, la séance est reprise.

M. CRESSON (Loire), P. S. F., retient du débat que dure depuis plus d'un jour, toute l'attention de l'Assemblée. Le ministre déclare que l'Angleterre ne serait pas moins menacée pour Malte que Gibraltar et il affirme que la France et la Grande-Bretagne sur la nécessité de maintenir l'indépendance de l'Espagne.

Le notaire Joachim Ville, qui habite une petite localité dans le Pas-de-Calais, a huit enfants — trois filles et cinq garçons; Germaine, Charles, Raymond, Philippe, Albert, Berthe, Romain et Max.

CALENDRIER. — Vendredi 27 janvier: Soleil. Lever, 7 h 30; coucher, 18 h 27. Lune. Lever, 10 h 45; coucher, 6 h. Saint-Jean.

MÉTÉOROLOGIE. — Station de Lille: Observations faites le 26 janvier 1938. à 17 h 15: Baromètre: 745 mm 9; hauteur de la neige: 17 h 45; 2 mm 9; Thermomètre: Froide: 4.4; Minima: 2.1; Maxima: 4.1; Etat hygrométrique: 80; Hauteur d'eau tombée depuis le matin à 10 h: 0 mm 1; Direction du vent: Est; Force: Assez fort; Direction des nuages: Partiellement nuageux; Sans changement; froid.

JEUX D'ESPRIT pour s'amuser en famille... Géographie onomastique. Le notaire Joachim Ville, qui habite une petite localité dans le Pas-de-Calais, a huit enfants — trois filles et cinq garçons; Germaine, Charles, Raymond, Philippe, Albert, Berthe, Romain et Max.

Je mesure la gravité des circonstances présentes. M. HERRIOT. — Je constate à nouveau l'unanimité de l'Assemblée (appl.). M. DALADIER. — La France ne tolérera qu'un seul régime: son Empire, ni son Empire colonial, ni à ses libères communications, qu'elles soient maritimes ou autres.

Je demande que la France soit unanime. Demain, la tâche sera dure et rude. Je ne veux rien accepter qui puisse affaiblir les Etats qui nous entourent au fur et à mesure que s'approche le péril. Je demande qu'on ne change rien à la sobriété du texte de M. Chichery. Je demande que la France soit unanime dans la défense de son Empire matériel et surtout pour la défense de son idéal qu'elle a défendue avec succès dans un monde méconnaissant.

La Chambre adopte les deux premières parties de l'ordre du jour. La Chambre vote à main levée (gauche) centre droite contre l'extrême droite. Les premiers mots de l'ordre du jour Chichery et la Chambre approuvant les déclarations du Gouvernement cédant sa vigilance.

La Chambre adopte l'ensemble des propositions. L'ensemble de l'ordre du jour Chichery, sur lequel le Gouvernement avait posé la question de confiance, est adopté par 374 voix contre 222.

La Chambre adopte l'ensemble des propositions. L'ensemble de l'ordre du jour Chichery, sur lequel le Gouvernement avait posé la question de confiance, est adopté par 374 voix contre 222.

La Chambre adopte l'ensemble des propositions. L'ensemble de l'ordre du jour Chichery, sur lequel le Gouvernement avait posé la question de confiance, est adopté par 374 voix contre 222.

La Chambre adopte l'ensemble des propositions. L'ensemble de l'ordre du jour Chichery, sur lequel le Gouvernement avait posé la question de confiance, est adopté par 374 voix contre 222.

